

Grandeur et décadence d'un château fort turripinois

En 1511, le roi Louis XII ordonne de réparer les fortifications de La Tour-du-Pin et celles de divers autres lieux et châteaux sur les frontières de l'Italie, du côté de la Savoie.

Prison d'État sous François 1^{er}

Sous le règne de François 1^{er}, le château fort sert de prison d'État, où sont détenus quelque temps Jean Patarin, président du sénat de Milan, Léon et d'autres officiers de ce sénat, accusés d'avoir contribué à la perte du Milanais, après la malheureuse déroute des troupes françaises au combat de la Bicoque (27 avril 1522).

Pendant les guerres de religion, la ville et son château sont occupés successivement par divers partis catholiques et protestants.

En 1556, le baron des Adrets y place en garnison le capitaine Porte. En 1567, les protestants reprennent ville et château, le lieutenant général en



À l'arrière-plan du panneau central du triptyque de La Tour-du-Pin, on voit une ville fortifiée contemporaine du château féodal. Est-ce La Tour-du-Pin à l'époque ? Une libre interprétation de l'artiste ? Est-ce une ville imaginaire ? Quelques vestiges retrouvés au Pin ou à Châbons permettent de reconstituer la réalité.

Dauphiné Gordes, y loge à la tête de son armée en 1567.

Incendie en 1591

Catastrophe, du 15 au 18 mai 1591 : le château est détruit par les Napolitains. À la tête de ses troupes, le comte Olivary, vice-roi de Sicile, arri-

vant de Pont-de-Beauvoisin, met le feu au château de La Tour-du-Pin. La place forte est alors défendue par Gabriel de la Poype seigneur de Saint-Jullien. Emporté par le mouvement, il saccage les halles et l'hôpital qui a déjà été mis à mal l'année précé-

dente.

Une partie des pierres servira à la construction du couvent des Récollets et une autre partie permettra l'édification du château du Pin en 1673. À noter qu'une des marches de l'escalier en colimaçon, se trouve au château

de Châbons, situé juste au-dessous de la Madone

À l'inventaire, on trouve répertorié en 1472 : un imposant donjon abritant une salle de garde. Dans la prison du sous-sol, on compte une paire de fers pour « ferrer » les malfaiteurs et deux pierres entaillées « pour donner la torture. » À côté, un bâtiment comportant cuisine, cellier, chambre et chapelle. Entouré d'une enceinte surmontée de créneaux et défendue au sud par deux grandes tours, au nord deux petites tours et un pont-levis.

Une maquette pour 2016

À l'occasion des 500 ans du passage de François 1^{er} à La Tour-du-Pin, l'association d'histoire locale La Tour Prend Garde, s'est donné pour mission d'exécuter une maquette du château, pour permettre aux Turripinois de le découvrir en 3 D.

J.J.B. La Tour Prend Garde